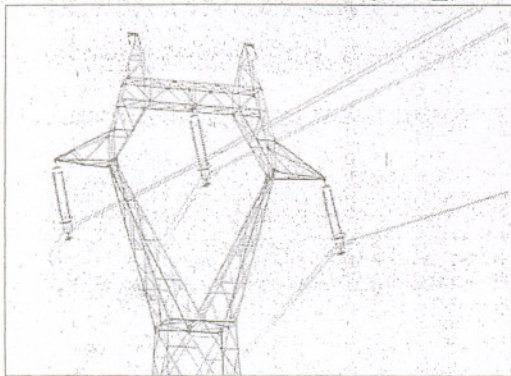


Oran

# Bientôt une méga centrale électrique



*Une méga centrale électrique de 1.200 MW à Cap Blanc, une centrale de 120 MW à Bir El Djir et électrification des zones rurales et désenclavées, tels sont entre autres, les projets en cours ou en phase de lancement dont va bénéficier la wilaya d'Oran.*

Rachid Mahi.

En plus des trois stations de production d'électricité existantes dans la wilaya d'Oran, le ministère de l'Énergie et des Mines

entend augmenter la capacité de production de la wilaya d'Oran à 1.200 MW, sachant qu'en période de pointe, la consommation d'énergie de la wilaya ne dépasse pas les 750 MW.

Les nouvelles centrales, à l'instar de celle de Bir El Djir en phase d'achèvement (120 MW) viendront ainsi renforcer la puissance déjà installée. Selon M. Beriah Abdelmadjid, représentant du ministère de l'Énergie, ces réalisations rentrent dans le cadre du plan national directeur de soutien à l'économie.

Dans sa partie Ouest, le programme en question concerne dans une première phase l'installation de plus de 335 km de câbles électriques pour en faire bénéficier plus 990 familles. Une opération qui est en phase finale

selon le représentant, et à laquelle il faut rajouter le programme additionnel qui prend en charge 25 km d'électrification en y incluant 19 centres de distribution de gaz et d'électricité, parmi lesquels figurent celui de Sidi Marouf qui alimentera plus de 1.500 familles, celui de Sid Chahmi (2.000 familles), celui de Ain Franine avec 32 km de câbles, ainsi qu'un programme de rattrapage pour les régions rurales et désenclavées, à l'instar de Boutléfis et Nedjma.

Sur le registre de la modernisation des équipements, le ministère inclut comme priorité le projet d'alimenter la totalité des quartiers d'Oran en gaz et électricité. Selon un recensement réalisé par le ministère en matière de besoins en gaz et en électricité, plus de 191 km de conduites de gaz sont nécessaires, afin d'alimenter certains quartiers d'Oran, ainsi que 502 km de câbles électriques. Ces réalisations viendront, selon le représentant, sécuriser la wilaya d'Oran en matière d'énergie.

La modernisation de ces structures aura un impact certain puisque les installations seront interconnectées au reste du réseau national, ce qui tend à donner plus d'autonomie en cas de perturbations.

Colloque international

## sur l'optimisation et les systèmes d'information

# Ecole d'été sur l'aide à la décision

Le Colloque sur l'Optimisation et les Systèmes d'Informations (COSI) a été fondé en 2003 dans le cadre du projet de coopération (CMEP) entre l'université Tizi-ouzou (Algérie) et l'université de Clermont-Ferrand (France) par Mohamed Aïdène, Lahouari et Bachir Saïdi. Le COSI a pour objectif de regrouper des chercheurs issus des communautés des systèmes d'information, théorie des graphes et optimisation combinatoire et se veut lieu convivial de rencontres, de discussions et d'échanges, entre chercheurs algériens et étrangers. La quatrième édition du COSI a été organisée par le Dr Nacéra Benamrane, du département d'informatique, de l'université des Sciences et de la Technologie « Mohamed Boudiaf » d'Oran (USTOMB) du 11 au 13 juin 2007 et fait suite à une série de colloques qui se sont déroulés à Tizi-Ouzou (2004), Bejaia (2005) et Alger (2006). Cette édition a rassemblé plus d'une centaine de participants venant de toutes les régions d'Algérie, de Tunisie, de France, de Suisse, du Royaume-Uni et du Canada. Le programme du Colloque comporte des présentations des travaux les plus récents dans les domaines du Colloque, sélectionnés par un comité scientifique de haut niveau, présidé par Lakhdar Saïd, de l'université d'Artois (France) et de Lahouari Nourine, de l'université de Clermont-Ferrand. Il comporte également, quatre conférenciers invités de renommée internationale. Plénière du professeur Habib Zaïdi, de la division de médecine nucléaire de l'hôpital de Genève (Suisse), porte sur la problématique de l'imagerie médicale.

Le professeur Pierre Hansen, du centre des hautes études commerciales de Montréal (Canada), répondra dans la seconde plénière à la question « L'ordinateur peut-il faire des découvertes ? ». La troisième, du professeur Michel Chénin de l'université de Montpellier II (France) porte sur la

recherche d'information par le contenu, la quatrième plénière du professeur Bouzeghoub, de l'université de Versailles (France) concerne la qualité des données dans les systèmes d'informations. Cet événement n'aurait pas pu se dérouler sans le soutien de nos généreux sponsors (MESRS, ANDRU, ALGERIE, TELECOMM, ARPT, ENAGEO, laboratoire SIMPA, les sociétés immobilières : ARIBI SOT et ZAHAF, ECIO SOFT et du recteur, le professeur Mohamed Bensafi de L'USTOMB). Cette année, le Colloque a été précédé d'une école d'été de deux jours (9-10 juin 2007), sur l'aide à la décision, organisée par le Dr Nacéra Benamrane, le Pr Lakhder Saïd, le Pr Lahouari Nourine, le Dr Youssef Hamadi, permettant ainsi aux jeunes chercheurs de suivre des cours avancés sur l'optimisation globale, la théorie des jeux, la fouille de données, les entrepôts de données, la satisfiabilité et la programmation par contraintes. C'est la première école d'été, organisée en Algérie, sur le domaine de l'aide à la décision. Cette école a été sponsorisée par Microsoft Research, dans le cadre du programme inspiré. C'est la quatrième école d'été, soutenue par Microsoft en Afrique, auprès de l'Afrique du Sud, le Ghana et le Maroc. Un sondage a été réalisé auprès des étudiants participant à l'école.

Les différentes questions du sondage sont notées sur une échelle de 1 à 5. Les résultats de ce sondage sont extrêmement positifs et notés entre 4 et 5, l'objectif de ce sondage montre la réussite de cette école.

Cette école d'été s'est terminée par une présentation du Dr Youssef Hamadi, de Microsoft Research, Cambridge-Royaume-Uni sur les différents programmes de soutien de la recherche et de la formation, à destination des pays du Sud, ce qui est de bon augure pour l'avenir. Le Colloque a été clôturé en fin d'après-midi du 13 juin et est sorti avec la création d'une association scientifique en France, dont les objectifs sont de rassembler toutes les bonnes volontés, en particulier les scientifiques algériens et étrangers, pour aider au développement de l'enseignement de la recherche scientifique en Algérie, à travers des projets bilatéraux entre les universités algériennes et françaises. Le bénéfice scientifique tiré du Colloque est très positif scientifiquement et très riche sur le plan des échanges scientifiques entre chercheurs.

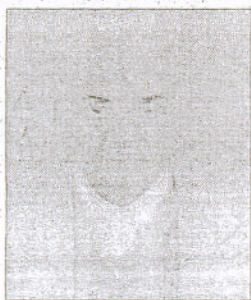
B. BOUBAKAR

## Si Mohamed Bouarfa

# Une si heureuse évocation

On lui collait, volontiers, l'étiquette de « Si Moh Bouarfa » le citoyen et maître de toutes les cérémonies ». Il avait achevé brillamment l'école coranique sans jamais vouloir aller à l'université d'El Quarawiyine à Fes où son oncle l'avait inscrit. Il avait en lui, du gentil homme et du farceur. Si Mohamed Bouarfa « le lyonnais » de 83 ans, poussait l'élégance jusqu'à se dire commerçant par hasard, businessman par destin, animateur par goût et hyperactif par nature.

Bref, il avait l'air de se rendre estimable. Au fil des ans, les cheveux ont blanchi, les rides étaient là, mais les yeux pétillaient toujours. Raconteur d'aventures, baladin moderne. Si Mohamed Bouarfa aimait la manière, celle de se faire aimer. Il suffisait qu'il place un bon mot, évoque un souvenir, brosse un portrait et immédiatement le courant passait. Il maniait l'ironie avec agacéité et la gentillesse sans mesure. Autrefois, me disait son frère le révolutionnaire officier de l'ALN Hachem Bouarfa, qui l'avait vu à la cour des rois et l'avait marquée d'une pierre blanche. Il



préféra se forger une image : celle d'un commerçant. L'image, bien sûr, dissimulait l'homme.

On le voyait comme un invité de marque. Une cravate de fête. Il connaissait tout le monde, avait côtoyé, des personnalités, des politiques... tutoyait les grands banquiers, des chefs d'état et le monde huppé n'avait pas de secret pour lui.

Il était né dans la bonne société modeste. Il a découvert le commerce à Nedroma puis Maghnia. Il s'engouffra et y trouva son horizon.

Il émerge à la fin des années quarante, voyage entre l'Europe, le Maghreb le Moyen Orient, le

Caire, Tanger, Oujda, Tripoli, Amman, Damas, la Mecque...

Toujours avec la même amabilité et la même courtoisie, un peu amusé Si Mohamed Bouarfa, plusieurs fois grand-père et arrière-grand-père, était aimé de tous. Il nous a quittés, jeudi dernier, à 83 ans, des suites d'une brève maladie, laissant un grand vide dans sa famille et auprès de tous ceux qui l'ont connu et adulé pour sa bonté et sa générosité.

Repose en paix Si Mohamed Bouarfa. La relève sera faite par : Ouassini, Kacem, Hakim, Rachid et bien d'autres...

H.B.

## Félicitations

Grati a été notre honneur, en apprenant ta réussite au BEF, chère Amina Ahmed Khodja. En cette occasion, ton papa, ta maman ainsi que toute ta famille te disent bravo tout en te souhaitant plein de réussite dans les études.

